

paraphyses moniliformes

Peziza varia (Hedw.) Fr.

Ordre : Pezizales

Famille : Pezizaceae

Synonymes : *P. micropus* (syn. *P. tectoria*, *P. muralis*), *P. cerea* - Synonyme probable : *P. repanda*

Sur sol, bois, feuilles d'arbres pourrissantes, vieux murs, journaux et autres détritres, lieux brûlés... Apothécies généralement en coupe, puis étalées jusqu'à 10 cm, parfois plus ; hyménium jaunâtre, brun jaunâtre, brun ocre à ochracé grisâtre, plus sombre avec l'âge ; face externe plus claire. Spores lisses 14-17(19) x (7,5)8-11 µm (à noter qu'en réalité elles sont finement verruqueuses, mais cette fine ornementation ne peut s'apercevoir que sous microscope électronique). Paraphyses filiformes ou moniliformes (articles ampullacés à étranglement, cf. photographie ci-dessus). Il est à noter que ce phénomène de dilatation des paraphyses, nommé fortoulisme, semblait autrefois typique de *P. varia*, mais il peut se rencontrer en réalité sur de nombreuses espèces, de pézizes en particulier, et parfois d'autres ascomycètes. A comparer avec *P. domiciliana* qui a des spores de même taille, verruqueuses, avec une ou deux guttules.

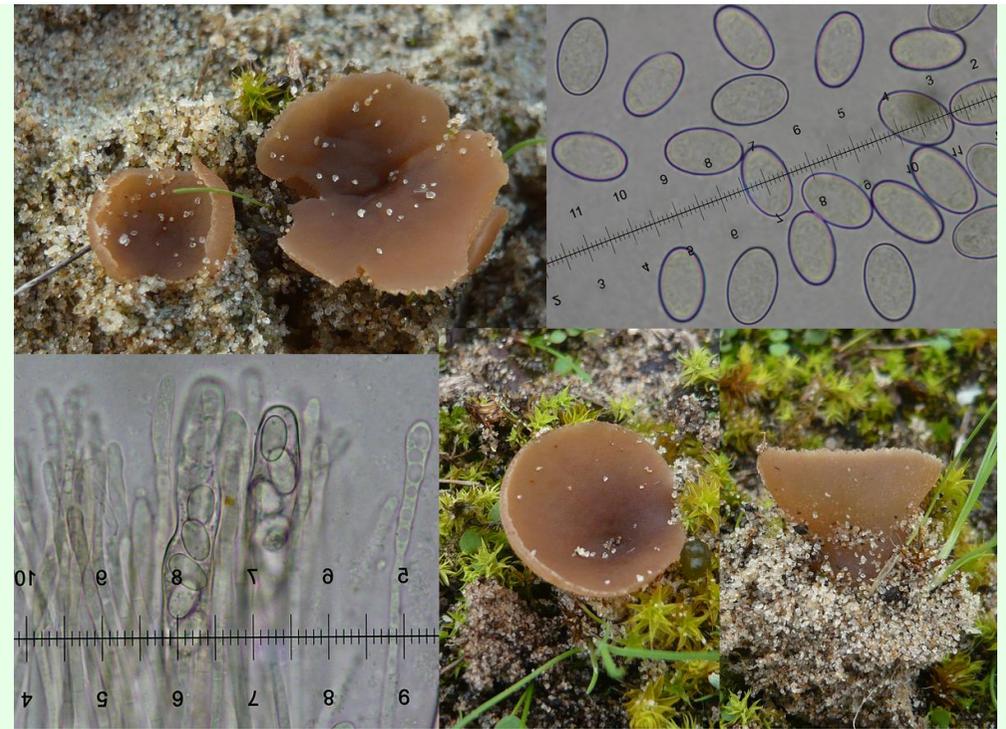
Déterminer les espèces citées ci-dessus (en synonymie), comme nous l'avons tenté par le passé, et comme l'ont fait la plupart de nos collègues, n'était pas une mince affaire tant les différences semblaient souvent subtiles et subjectives. La synonymie avancée par Hansen & al. en 2002 (réf. ci-dessous) permet de regrouper aujourd'hui de nombreuses récoltes que nous tentions de séparer, ou que ne parvenions pas à nommer. *P. varia*, pris donc dans son sens large comme ici, est une pézize très fréquente, et vu la variabilité de son écologie il est possible de la rencontrer dans des endroits les plus inattendus.

Biblio : Icône Boudier n° 267 - Clé sur le genre *Peziza* de Hohmeyer et Häffner - Hansen & al. (2002) Phylogenetic diversity in the core group of *Peziza* inferred from ITS sequences and morphology. - Mycol. Res. 106 (8): 879-902.



Il est fréquent d'observer, comme ici, des pézizes en plus ou moins grand nombre sur le sol, dans les endroits brûlés, sur déchets organiques, sur des feuilles pourrissantes en forêt, sur du papier, etc.

L'écologie et l'étude des différentes couches de la chair (nombre et aspect) nous conduisaient à nommer de telles récoltes *P. repanda*. Ce taxon n'est pas reconnu dans la dernière étude d'Hansen & al. citée ci-dessus en bibliographie, nous le plaçons donc en synonyme probable de *P. varia*.

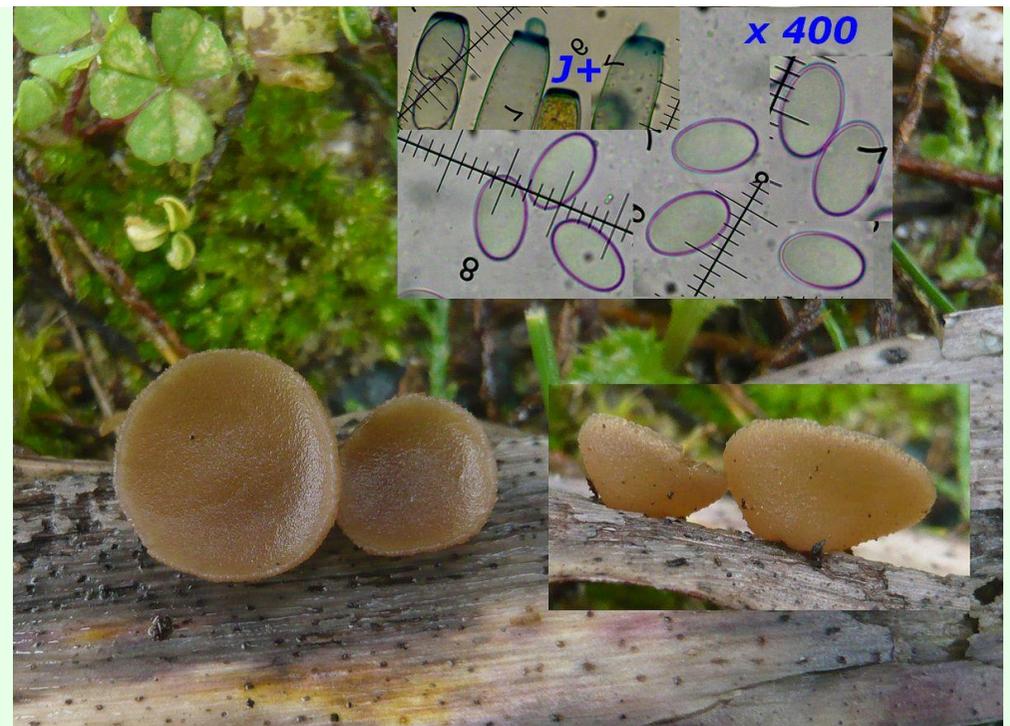


Par le passé, de telles récoltes réalisées sur déchets organiques, dans les décombres, sur les murs, les lieux incendiés et débris de bois pouvaient être nommées *P. cerea*, mais les différences macroscopiques et d'écologie n'étaient pas très nettes car elles se recoupaient. Quant à la microscopie, elle n'était guère d'un grand secours, si ce n'était l'observation de la constitution de la chair qui présentait, soi-disant, des différences de couches (ou strates) entre les espèces. Nous étions-là sur un point difficile à prendre en compte car ces contrôles s'avéraient aléatoires selon l'endroit où la coupe était réalisée, selon les apothécies, etc.

- Ci-dessus à gauche : sur bord de route sous pins et chênes verts.
- Ci-dessus à droite : dans la dune à La Pointe Espagnole.
- Ci-contre : au sol parmi des morceaux de bois.



Nous rencontrons très souvent des pézizes sur bois pourri, notamment de peuplier, et avons constaté une grande variabilité entre les apothécies jeunes, généralement de couleur très claire, pouvant être plus ou moins stipitées, et les apothécies plus âgées, s'assombrissant énormément et s'étalant jusqu'à 15 cm de diamètre. Le nom de *P. micropus* nous semblait jusque-là le plus approprié, mais la synonymie avancée par Hansen & al. nous arrange vraiment car le contrôle des strates de la chair (seule séparation microscopique entre les différentes espèces) nous semblait bien délicat.



Autres récoltes :

- photographies à gauche : ces pézizes sont très fréquentes dans plusieurs stations humides où les peupliers pourrissent sur le sol (Saintes, La Chapelle des Pots, Soulignonne, etc.), nous les observons généralement entre les mois de mars et septembre ;
- photographie ci-dessus : sur feuille pourrissante de Yucca en décembre 2011 sur l'île de Ré, apothécie de 9 mm pour la plus grande, spores 17,5-18 x 10-11 μm . Identification sous réserves et faute de mieux ... vu le support insolite.



